

sépare l'objet du sujet et si on le considère en lui-même dans une transcendance insaisissable, où il est impossible du reste de le mettre si ce n'est en qualité d'objet déjà pensé et par conséquent inséparable du penser, mais que l'on considère abstraitement pour l'en séparer. Il est maintenant évident qu'on ne saurait y trouver que ce que l'esprit y aura mis.

17. *Critique de la dialectique hégélienne.* — Hegel a eu le mérite d'affirmer la nécessité de penser dialectiquement la réalité dans sa forme concrète, après avoir reconnu l'impossibilité de penser dialectiquement toute réalité que l'on se propose de penser, tant qu'on la considère comme réalité en soi, présupposée par l'acte par lequel on la pense, et tant qu'on fait abstraction de ce même acte. Il s'était aperçu que l'on ne conçoit pas dialectiquement la réalité si on ne la conçoit pas comme pensée et il distingua l'*intellect*, qui conçoit les choses, de la *raison* qui conçoit l'esprit ; le premier se représentant abstraitement et analytiquement les choses, une à une, et chacune d'elles comme identique à elle-même et différente des autres, tandis que la raison les comprend toutes dans l'unité de l'esprit qui voit chacune d'elles comme simultanément identique et différente d'elle-même ; différente de toutes les autres et cependant identique à elles.

En étudiant la dialecticité de la pensée, qui se comprend elle-même comme unité de la diversité et comprend les choses comme variété de l'unité, Hegel voulut la déterminer dans les divers instants de son rythme ; il se mit, lui aussi, à la considérer comme la loi archétype du penser, et en fit par conséquent le présupposé idéal. Naturellement il ne put éviter, ce faisant, de la fixer, lui aussi, dans des concepts abstraits, forcément immobiles, complètement étrangers à toute dialectique, et dont on ne saurait concevoir le passage automatique de l'un dans l'autre ni l'unification dans le réel et continu mouvement logique.

On sait les difficultés qu'il rencontra, comme tous ceux qui ont tenté de le suivre dans la déduction des premières catégories de la Logique qui constituent le con-